

LE MUR DE L'ATLANTIQUE



Le littoral atlantique représente un enjeu stratégique essentiel pour les forces allemandes et **l'ensemble de la côte landaise** est déclarée zone interdite sur une largeur de 10 km.

Après l'entrée en guerre des Etats Unis d'Amérique, Hitler est convaincu qu'un débarquement va avoir lieu. Aussi ordonne-t-il la **construction d'un immense** cordon défensif de plus de 5000 Km, allant du cercle polaire à la Bidassoa, destiné à empêcher une invasion par les Alliés.

Planifié par l'armée allemande, et supervisé par **l'organisation TODT**, ce chantier titanesque débutera au printemps 42 et se poursuivra pendant 2 années.

Cette construction mobilisera sous commandement allemand, des entreprises hexagonales et des milliers de travailleurs venant de tous horizons : **prisonniers, tirailleurs, travailleurs forcés ou volontaires...**

Pas moins de 145 bunkers répertoriés sur le littoral landais : Biscarosse, Mimizan, Contis, Moliets, Vieux Boucau, Seignosse, Hossegor, Capbreton, Ondres, Labenne, Tarnos...

Capbreton, seul port des Landes est défendu par une batterie d'artillerie de l'armée de terre allemande et une vingtaine de bunkers sont construits de part et d'autre du port.

La plage de Labenne est la plus importante station radar du sud du Mur. Son antenne géante pouvait détecter un avion à 300 km de distance.

Tarnos, lieu hautement stratégique à l'embouchure de l'Adour, est équipé de canons de marine performants. C'est la position la plus lourdement fortifiée de la côte landaise. Tel un colosse de béton de 20m de haut, le bunker Barbara, est un poste de direction de tir sur cibles marines.



Bundesarchiv - Bild 146-1984-023-10
Foto: o.Ang. | 1944

Ci-dessus, le bunker Barbara à Tarnos



Ci-contre, des bunkers à Capbreton

